

SÉMINAIRE DOCTORAL ANNUEL – PLIDAM

Langue étrangère et étrangéisée

Comment aborder, traduire et enseigner
les nouvelles littératures ?

*Accompagner sur le plan psychologique
des personnes allophones traumatisées.
Comment entendre le travail de traduction
clinique auprès de sujets migrants ?*

Par Christina Alexopoulos-de Girard

Responsable :

Frosa Pejoska-Bouchereau

Jeudi 13 juin 2019

17h30 à 19h30

Amphi 7

Inalco

65 rue des Grands moulins

75013 Paris

Cette présentation se fonde sur le travail d'accompagnement clinique assuré en tant que psychologue auprès de personnes traumatisées à l'aide d'un traducteur. Dès lors la question de la traduction se pose à différents niveaux tant du côté de la traduction d'une langue à l'autre qu'à l'intérieur même d'une langue quand il s'agit de mettre des mots et des gestes à des vécus difficiles à se raconter, à communiquer à autrui et même à penser en soi. Comment dire ou appréhender ces expériences de l'extrême si familières, pour les avoir connues de près, et en même temps tellement étranges par leur gravité qu'elles semblent étrangères à soi, tant il est vrai que face à ce qui dépasse l'entendement ou qui relève de l'indicible, il y a toujours du déni et du clivage ? Comment pouvoir écouter ces récits en étant attentif à toutes les déformations que le langage verbal ou corporel emploie pour dire quelque chose de ce qui s'est passé tout en essayant d'en taire une partie ? Face à une perception de la parole comme prise de risque ou exposition au grand jour de ce que l'on croit vital de passer sous silence, une écoute bienveillante et contenantante peut-elle lire à travers les lignes ou mieux écouter à travers le bruit de sons organisés, pour repérer ce qui échappe à ces balises formatant le récit dans sa forme et son contenu ? Comment restituer à la personne concernée, autrement dit lui traduire dans un univers cohérent, ce que nous avons reçu de fragmentaire, d'inachevé et de destructeur à travers la médiation du traducteur sans reproduire une forme de violence ou d'incompréhension déjà subies ? Le rôle du clinicien comme celui du traducteur sont convoqués à chacune des étapes d'un travail d'interprétation qui est aussi un travail de réception, d'élaboration et de transformation de l'étrangeté d'un vécu traumatique.

Psychologue clinicienne et attachée temporaire d'enseignement et de recherche à la Faculté des Langues de l'université de Strasbourg, travaillant sur la mémoire individuelle et collective, le trauma dans son articulation au social et au politique, l'expression testimoniale et les processus de subjectivation, **Christina Alexopoulos-de Girard** a mené un parcours pluridisciplinaire, associant les études en linguistique (Paris IV), à l'anthropologie sociale (EHESS) et à l'histoire (INALCO), en passant par la psychologie (Paris 7) et l'art thérapie (Paris 5). Sa thèse obtenue à l'INALCO en 2012 et publiée aux Éditions Classiques Garnier en 2017 porte sur les *Représentations mémorielles de la guerre civile grecque (1946-1949) dans le discours des vainqueurs et des vaincus entre la fin du conflit et la dictature des colonels (1967-1974)*. Actuellement, elle prépare une seconde thèse en psychanalyse et psychopathologie consacrée à la question des "Narrations extrêmes engageant le social" à partir de son travail clinique auprès de personnes migrantes.